

GARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA ET AILLEURS.

Table with 2 columns: Day and Location. Includes entries for Vendredi, Samedi, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi.

TEMPERATURE

De 25 janvier 1907.

Thermomètre de H. CLAUDEL, Opticien, 632 rue Canal, N. O., La.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Shows temperature readings for various times of day.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- List of articles in the next issue: L'illustré Choquart, Promenade dans Paris, Journal d'un Vaudevilliste, Les derniers voyages de Napoléon, L'Eglise, poésie, Nino de Lenclous, Un empoisonnement au XIXe siècle, Croquis Historiques, L'anniversaire de "Picayune", Les "Picayune", Nègres chassés de leurs domiciles.

L'anniversaire de "Picayune".

Le "Picayune" est entré hier dans sa soixante et onzième année, plus vivant, plus prospère qu'à aucune époque de sa longue et honorable carrière.

L'ABEILLE, qui est de dix ans l'aînée de "Picayune", adresse à son excellent confrère ses plus sincères félicitations.

Nègres chassés de leurs domiciles.

Jackon, Miss, 25 janvier. Deux nègres du comté de Franklin se sont plaints aux autorités fédérales de cette ville de ce qu'ils avaient été chassés de leurs domiciles par des vigilantes.

Feuilleton

Abeille de la N. O.

L'ENFANT DE LA DUCHESSE.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PIERRE SALES

PREMIERE PARTIE

VIII

LA COMPARSE.

(Suite.)

L'avantage un peu, mais ne distinguons encore rien, parce que

AU CONGRES.

Nous ne sommes plus enjoints à la critique que le législateur. Dans tous les temps et dans tous les pays il en a été ainsi, et il en sera de même aussi longtemps qu'il existera des assemblées législatives.

C'est que, en effet, il leur est impossible, quels que soient leur zèle, leur jugement, l'intérêt qu'ils portent à la chose publique, de contenter tout le monde. C'est surtout lorsqu'ils préparent la répartition de l'argent affecté à l'administration du pays, aux améliorations réclamées de toutes parts, que l'irritation contre eux est plus grande, que les critiques sont plus acerbes.

Les citoyens de chaque comté, de chaque région sont convaincus que la plus grosse part leur revient, et comme ils n'obtiennent jamais ce qu'ils veulent, ils manifestent leur mécontentement, se croyant, d'ailleurs très sincèrement, lésés dans leurs intérêts.

Les législateurs ne seraient cependant pas pris à partie si fréquemment et souvent si injustement si l'on se rendait compte que leur premier et plus grand devoir est de légiférer pour le pays tout entier. Il est naturel qu'ils s'occupent des intérêts particuliers de la région qu'ils représentent, mais ce ne doit jamais être au détriment de l'intérêt général.

Le Congrès de Washington élabore actuellement le budget des Etats-Unis pour l'année fiscale qui commence le 1er juillet 1907 et finit le 30 juin 1908, et les représentants de chaque Etat de l'Union s'efforcent d'obtenir le plus possible pour leurs mandats. Il y aura certainement des déceptions, car s'il faut faire droit à toutes les demandes, la somme dont disposent les législateurs, quelque énorme qu'elle soit, serait tout à fait insuffisante.

Mais si, à n'en pas douter, on entend quelques plaintes, il y aura cette année de nombreuses marques d'approbation, car le Congrès montre incontestablement de larges dispositions à faire la part large aux grands intérêts du pays, sans négliger les intérêts d'une nature plus locale. Il se manifeste en ces temps derniers parmi les législateurs une tendance à réduire les crédits demandés pour la marine de guerre; l'utilité de construire de nouveaux cuirassés de gros tonnage était vivement mise en question, mais un revirement d'opinion s'est produit, et la commission des affaires navales de la Chambre vient de fixer la somme requise par le gouvernement, à \$95,000,000, ce qui permettra de poursuivre les travaux en cours et de mettre en chantier de nouveaux bâtiments. L'Union Américaine doit être une puissance navale de premier

ordre; le vaste développement de ses côtes sur les deux grands océans du monde, son commerce maritime sans cesse grandissant et appelé à prendre des proportions colossales lui en font un devoir. Et c'est pourquoi il faut féliciter le Congrès d'avoir accordé, ou plutôt de se disposer à accorder ce que le gouvernement lui demande.

Il faut également féliciter les législateurs de Washington de n'avoir pas pris prétexte du gros budget de la marine pour réduire celui des ports et rivières, comme on le craignait. Ils ont, au contraire, fait preuve d'une grande libéralité, et cette fois aussi, ils seront unanimement approuvés.

L'encombrement des chemins de fer rend impérieusement nécessaire le développement immédiat de la navigation fluviale, et ce développement ne peut être obtenu que par des améliorations dans les cours d'eau et les ports.

Il est conséquemment heureux que le Congrès se montre aussi bien disposé dans ce sens, et nous devons nous en réjouir d'autant plus que le Sud en général et la Louisiane en particulier sont bien partagés.

Les petits grands hommes.

A côté, ou plutôt en marge des grands hommes reconnus, estampillés et, si j'ose m'exprimer ainsi, brevetés avec garantie du gouvernement, comme les célébrités à propos desquelles le "Petit Parisien" a établi un concours, on pourrait dresser toute une liste de personnages qui devraient tenir une place à part dans l'histoire du dix-neuvième siècle.

L'épreuve organisée par notre confrère a donné le premier rang à Pasteur, l'inventeur du vaccin antirabique, bien que le nombre des gens qui deviennent enrégés — à l'exception bien entendu des femmes professionnelles du vitriol — soit excessivement restreint. Le vainqueur d'Iéna, quoique portant le titre de Napoléon Ier, n'arrive que le troisième après Victor Hugo. Il est certain qu'il est plus difficile d'écrire "la Légende des siècles", où se trouvent les plus beaux vers de la langue française, que de gagner une grande bataille, attendu que lorsque deux armées sont en présence, il faut nécessairement que l'une des deux soit battue.

En dehors donc des génies authentifiés et dont l'état civil est inscrit sur les tablettes de la gloire, on relève des noms qui méritent de vivre longtemps dans la postérité et que l'injustice humaine a relégués au dixième plan et même quelquefois dans les murs d'oubli de la troisième deson. Les uns se sont signalés par des mots qui devraient occuper éternellement la mémoire des nations. Les autres ont consacré leurs veilles à des découvertes qui, tout en demeurant appréciées de tous, n'ont pas suffi à tirer leurs auteurs de l'obscurité dans laquelle ils ont disparu. Ce sont ceux qu'on intitulerait volontiers: les petits grands hommes.

Si on me demandait, par exemple, quel est l'être génial que je placerais immédiatement à la suite de la nomenclature de ceux qu'enregistre le "Petit Parisien", je nommerais en première ligne cet immortel Avinais, qui, au moment de s'étendre sur la planche fatale, demanda à parler au peuple, et qui, s'avancant sur le

bord de l'échafaud, cria à la foule anxieuse: "N'avez-vous jamais?" Et, en effet, depuis que ce malheureux de marque — de marque et d'exposition — donné à ses concitoyens ce judicieux conseil, vous ne rencontrez pas une dame ayant un fils sous les drapaux, qui n'affirme s'être mariée à quinze ans; quelques-unes même à quatorze, grâce à une dispense qu'elles ont pu obtenir du gouvernement. Nous avons aussi des auteurs qui n'avaient jamais et qui devant les trois cent cinquante francs de recette que fait leur pièce vous disez imperturbablement: "Hier, nous avons fait cinq mille."

Le signataire d'un volume vendu à trois exemplaires, dont deux achetés de ses deniers, nous fait savoir par la voie des journaux qu'on prépare la huitième édition de son livre; comme le décoré de la dernière promotion qu'on a rencontré dévorant l'espace en taximètre, dès neuf heures du matin, dans les environs du ministère de l'Instruction publique, dont il montait l'escalier avant que les employés aient signé la feuille de présence, vous fait, en ces termes, part de la bonne nouvelle: "Il paraît que, sans me prévenir, des amis avaient demandé la croix pour moi. C'est en lisant l'"Officiel" que j'y ai vu mon nom. Vous vous faites une idée de ma surprise!"

C'est ainsi qu'un monsieur ayant reçu un soufflet, dont il est absolument résolu à ne pas demander raison, s'écrie: "Ah! quel coup de poing il m'a donné!"

J'ai écrit autrefois, de compte à demi avec un collaborateur qui n'avait pas, une comédie en trois actes qui tomba à plat. A l'issue de la représentation qui fut plus que cahotée, nous tentâmes de nous consoler en nous en prenant à tout le monde: Au jeune premier qui était trop marqué; à l'amoureuse qui ne savait pas son rôle; à la grande coquette qui était habillée comme un singe sur un orgue; et quand nous eûmes ainsi énuméré toutes les causes possibles de notre défaite, je ne pus m'empêcher d'émettre cette idée, qui aurait dû cependant nous venir à toutes les autres: "Il y a une chose à laquelle nous n'avons pas encore pensé, c'est que notre pièce est peut-être exécrable."

Nous sommes donc tous plus ou moins disciples d'Avinais, philosophe sinon inconnu au moins méconnu, qui connaissait d'autant mieux le cœur humain qu'il y plongeait de temps en temps son couteau à cran d'arrêt.

En seconde ligne, sur la liste des petits grands hommes, j'en placerais un à la renommée moins retentissante, à qui les cinq mots qu'il a imprimés dans une proclamation collée sur les murs aurait dû assurer tout au moins une candidature à l'Académie et qui se résolut dans ce cri de l'âme: "Enfin nous avons fait faillite!"

Au premier abord, c'est incontestablement un bagage littéraire assez mince, mais en analysant cette courte phrase, on s'aperçoit qu'elle contient le programme complet de la société actuelle. Tout est à retenir dans cette magnifique exclamation. "Enfin", c'est-à-dire, notre magasin de nouveautés offrirait à ses clients des pantalons dont les deux jambes étaient si pesées de la même longueur et des jaquettes à ce point fabriquées avec de vieux restants d'amadon, que les recettes de la maison avaient fini

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA

Ce soir Mme Nordica fait son début dans la troupe San Carlo au Théâtre de l'Opéra. On entendra dans "La Gioconda", le célèbre opéra de Puccini, avec Mmes Monti-Baldini et Conti-Borlinetti, et MM. Constantino, Fornari, Pulcini et de Sgurio.

Dimanche, à une heure, dernière matinée de la saison. "Il Trovatore" sera chanté par Mlle Tarquini, Mme Conti-Borlinetti, M. Martin, M. Perini et M. Galperin.

Le soir, dernière représentation de "La Bohème", avec une distribution qui comprend Mlle Nielsen, Mlle Deryne, MM. Constantino, Fornari, Pulcini et de Sgurio.

Mardi-soir Mme Nordica tiendra le rôle de Marguerite dans "Faust".

POUR GUERIR EN BRUEN EN UN JOUR.

Prenez des cachets LAXATIFS DE BRO-MO-QUININE. Le pharmacien vendant l'agent s'il n'est pas en vente. Le signataire de L. W. GROVE se trouve sur chaque boîte de 25c.

THEATRE SHUBERT.

Les artistes de la Standard Opera Company sont devenus très populaires, et ils sont très aimés par le public. Ils ont donné "The Bohemian Girl", et c'est un succès qui les attend.

L'émouvant et lyrique drame que donne ce soir le Lyric, "Two Little Sailor Boys", est joué avec beaucoup d'entrain et de talent par la troupe Brown-Baker. Aussi ce théâtre fait-il de brillantes recettes.

La semaine prochaine, "Caught in the Web".

JARDIN D'HIVER.

Très bonne et très élégante chambre hier après midi au "Ladies Kitch Concert" donné par l'orchestre de Brooke au Jardin d'Hiver. Ce genre de concert est apprécié de tous.

Foule également le soir, où des morceaux choisis ont été exécutés.

Advertisement for "Unedea Biscuit" featuring the slogan "Au Nom du Bon Sens" and "de ce gros bon sens que nous possédons tous". It describes the biscuits as "ordinaires, rassis et poussiéreux" and mentions "NATIONAL BISCUIT COMPANY".

ORPHEUM. L'excellence du programme de l'Orpheum et la remarquable exécution de chaque numéro provoquent des applaudissements dans toutes les parties de la salle, à toutes les représentations, en matinée comme le soir. Il n'y a jamais une place inoccupée quand le rideau se lève.

La semaine est très fructueuse pour les frères Rogers et leur troupe qui jouent "The Rogers Brothers in Ireland", une comédie musicale exceptionnellement amusante. Matinée demain et représentation supplémentaire dimanche.

Lundi soir, "Mlle Modiste", avec Mlle Finzi-Scheff.

"Gay New York" a une vogue peu commune. A chaque représentation de cette joyeuse pièce la salle du Crescent est bondée. Dernière matinée aujourd'hui. Cette vogue continuera avec "Buster Brown", que ce théâtre donne à partir de dimanche.

Ne sait plus leurs noms, pas même une humble pierre. Dans l'étroit cimetière où l'écho de nos regrets se réveille, pas même un saule vert qui s'élève, feuille à l'automne. Pas même la chanson naïve et monotone, que chante un mendiant à l'angle d'un vieux pont.

Les culs-de-jatte conserveront la mémoire de l'ingénieur humanitaire, inventeur des boîtes à roulettes, dans lesquelles ils peuvent, en appuyant leurs mains sur des feus à repasser, marcher presque aussi rapidement que vous et moi. Tout Paris a vu circuler dans les rues une femme qui n'avait que le buste sans sa boîte à roulettes et ses feus à repasser, cette moitié de créature serait restée jusqu'à sa dernière heure aussi immobile que la grande Pyramide.

Le céramiste, fondeur des assiettes incassables, aurait aussi sa part de gloire si son nom était parvenu jusqu'à nous. Combien de femmes, en voyant les débris de leur vaisselle joncher le parquet, se sont repenties de l'avoir jetée à la tête de leurs maris, tandis qu'elles ont maintenant la faculté de les en bombarder sans crainte de détériorer leur service de table, ce qui leur permet de l'employer de nouveau au même usage, et y ajoutant même la soupe et les plats à poisons.

Il ne serait pas moins justifié d'allouer un prix ou, en tout cas, une mention honorable à l'intelligente ménagère qui avait appris à son chien à voler dans les grands magasins tout en restant elle-même à l'abri des suspicions du personnel. Si le chien était pris, elle s'empressait de rendre

dre, nous deux!

IX LA TENTATION.

Malgré la chagrinée et hygiénique de la chambre qu'elle occupait, malgré la jolie vue, le grand air qu'elle avait devant elle, malgré les soins vraiment abondants dont elle était entourée, car le hasard faisait qu'elle était seule dans la maison, et malgré la si gentille lettre qu'elle avait reçue ce matin de Pauline, lui décrivant l'heureuse vie qu'elle menait à la campagne, au milieu des plantes, de l'herbe, des bêtes; enfin, malgré le parfait accomplissement de ce qu'elle avait résolu et malgré son excellent état de santé — Catherine Bouchu ne pouvait se défendre contre son immense tristesse.

Il n'y avait pourtant pas grand changement dans sa vie. Elle avait toujours une adorable fillette, qui allait se transformer en grande amie pour sa maman, dès qu'un petit frère ou une petite sœur serait entre eux; elle avait du travail assuré pour toute son année par son entreprise habituelle; et si, par hasard, cette besogne venait à lui manquer, une femme aussi bonne et aussi puissante que la duchesse de Ponte-Novo n'aurait qu'un signe à faire pour lui procurer ce travail qu'elle aimait comme une

chose sainte et que sa fille aimait Dieu merci! comme elle!

L'unique modification qui fut survenue dans sa vie, c'est que la trahison... les innombrables trahisons de son mari étaient devenues plus apparentes, par l'éclat de l'âme d'elle. Mais elle le connaissait-elle pas auparavant?

Pourquoi donc n'y était-elle plus résignée comme autrefois? Pourquoi souffrait-elle de son dernier caprice plus que de tous les autres ensemble?... Etait-ce à cause de la perversité qui avait poussé son mari à prendre une maîtresse dans la maison même où travaillait leur fille?... Etait-ce la brutalité dont il avait fait preuve tout à coup, qui lui aurait fait le cœur?... Elle l'aurait détesté, alors... Et son indignation n'aurait duré que tant que Pauline était près d'elle pour l'aider.

Mais, depuis qu'elle était seule avec elle-même, en face de son avenir de femme tout autant que son avenir de mère, elle n'avait plus la force de le haïr; et par moments, elle en voulait un peu à Pauline de son intervention, qu'elle finissait par considérer comme maladroite, comme bien inopportune tout au moins!

Petite intranquillité de la jeunesse, qui pouvait lui coûter ce qui lui restait de bonheur, puisqu'elle n'avait pas revu son mari et qu'aucune réponse ne lui arrivait aux trois lettres qu'elle